

7 mai 2023 : Jn 14,1-12

## “Pas de trouble en votre cœur”

“Que votre cœur ne se trouble pas : croyez en Dieu, croyez aussi en moi”. Cette parole de Jésus est parole de Dieu, donc parole efficace : elle réalise ce qu'elle dit, et le réalise au moment même où elle est prononcée. Cette vérité est grande et belle, elle est surtout sûre : nous pouvons le croire de chacune des paroles du Christ entendues dans l'Évangile, chacune se réalise.

Ainsi nous est aujourd'hui donnée cette paix du cœur que nous désirons tous. Pourquoi donc ne le sentons-nous pas pleinement si elle est vraiment donnée ? Parce que s'il revient à Jésus de nous donner, c'est à nous qu'il revient d'accueillir. Accueillir est “notre part” et cette part est bien moins passive qu'il n'y paraît au premier abord. Marie, assise au pied du Seigneur, écoute sa parole, et Marthe s'agite... Mais laquelle était donc la plus active des deux ? Laquelle aurait pu dire avec le plus de vérité à Jésus : “Dis-lui donc de m'aider !”.

La langue française nous éclaire d'une belle lumière pour comprendre cet accueil qui est notre tâche. Faculté et capacité sont, en effet, synonymes en français. Pourtant, alors qu'une faculté nous apparaît comme un “talent”, un “don” que nous avons, la capacité peut aussi signifier un réservoir, comme un contenant “en capacité” de recevoir. Cela nous donne de comprendre que tout don est en réalité d'abord un espace, un vide en nous, qui nous rend disponible pour que Dieu nous donne et se donne, pour que Dieu puisse encore créer.

C'est aussi ce que nous révèle saint Pierre dans la deuxième lecture : “La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle”. N'y aurait-il pas un vide dans nos vies, un espace libre et disponible, qui pourrait devenir une pierre d'angle à partir de laquelle nous pourrions construire “sur le roc” ? C'est aussi le sens des plaies glorifiées de Jésus : il les a gardées, et, par elles, il est reconnu par ses Apôtres.

Prions donc le Seigneur pour que nos manques, nos blessures deviennent des lieux d'accueil, de création, de disponibilité, des lieux de grâces. Et surtout, louons-le en tout, non pour rendre grâce pour ce qui fait mal - le Seigneur ne veut aucun mal, aucune maladie, aucune souffrance - mais pour ce qu'il est en train de faire, de créer, de donner, à travers l'épreuve que nous vivons et les blessures que nous gardons... rendons-lui grâce pour la surabondance qu'il donne.

